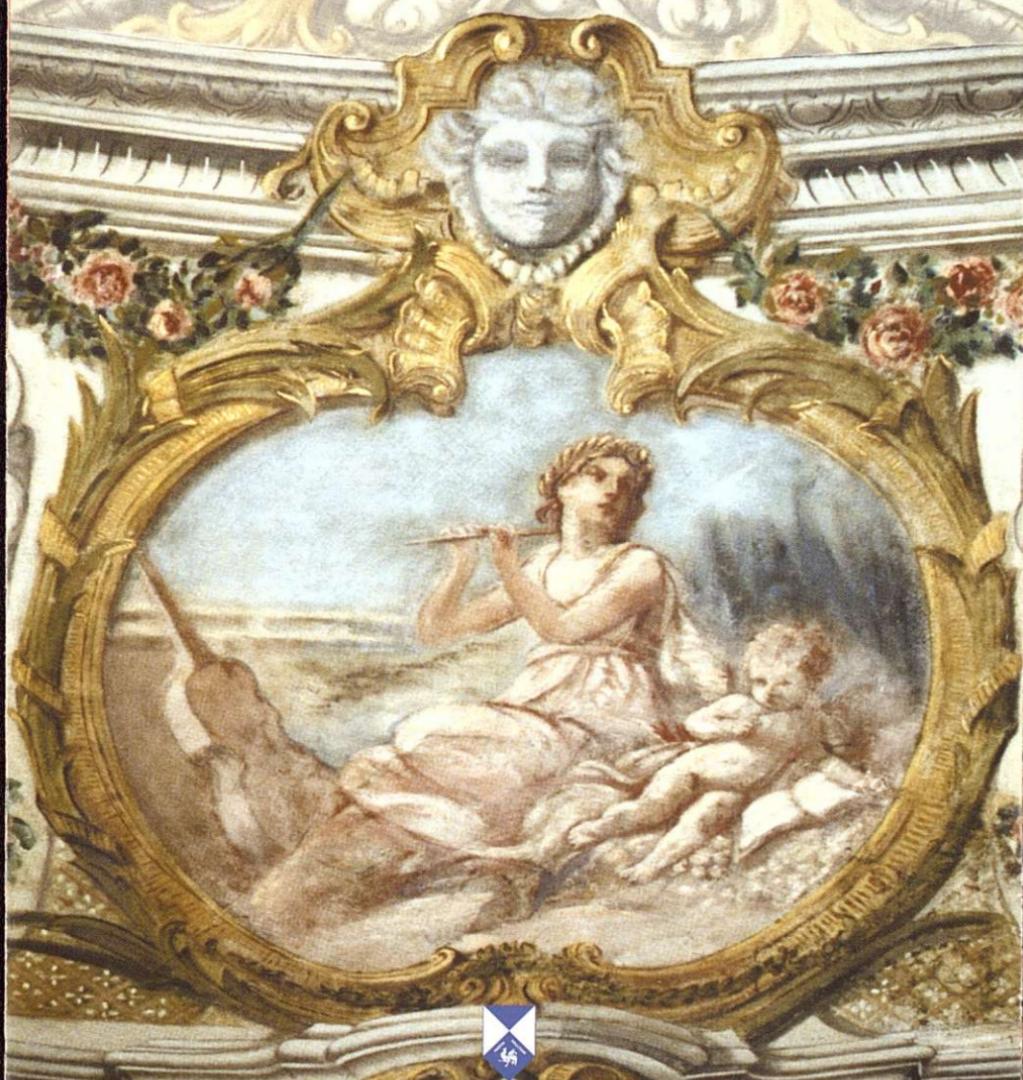
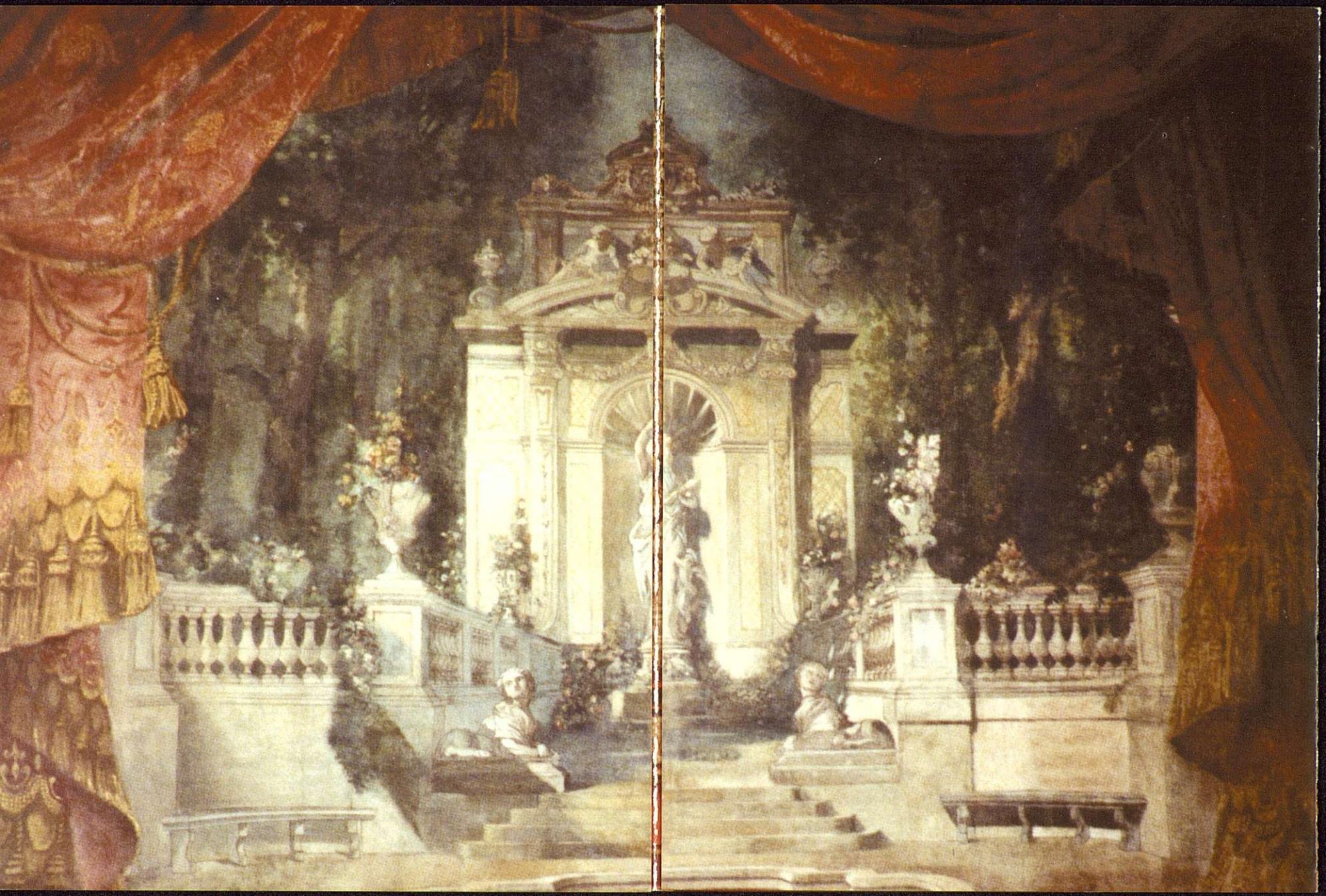


LE THEATRE DU CHATEAU DE CHIMAY



COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS, SITES ET FOUILLES
R E G I O N W A L L O N N E



Un premier théâtre en colonnade circulaire est érigé dans la cour du château de Chimay au début du XIXe s. pour Thérèse Cabarrus, ex Madame Tallien qui épousa en 1805 François-Joseph de Riquet, Comte de Caraman et Prince de Chimay. En 1863, Joseph de Riquet dit le Grand Prince fit raser ce premier théâtre et chargea l'architecte Cambon de construire l'actuel dans les annexes néogothiques du château.

La salle ovale, qui peut accueillir 200 personnes, est dotée d'une loge princière dans l'axe et de deux étages de balcons. Les décors entièrement en plâtre moulé sont rapportés sur les moulures tirées sur place à l'ancienne ou en carton-pierre imitant le stuc. Ponctuant la composition les guirlandes, les coquilles, les trophées d'instruments de musique sont peints en blanc et or comme les cariatides sur piédestal et les vases sur socle.



Le premier balcon est supporté par huit colonnettes arborescentes et feuillagées en bois doré imitant les roseaux, vestiges provenant du décor d'un théâtre construit à Fontainebleau pour Louis XV et partiellement sauvés aux Arts Décoratifs à Paris par Lefuel avant d'être reposés à Chimay. La rosace centrale du plafond en bois ajouré peinte en trompe-l'œil est couronnée d'un décor galbé et peint d'allégories cantonnées d'architectures classiques. Ces toiles, comme le rideau de scène sont dues à Cambon, élève de Cicéri.

Le théâtre a échappé à l'incendie qui a ravagé le château en 1935.

Il est classé comme monument depuis 1958 et inscrit sur la liste du Patrimoine exceptionnel depuis 1993.



Une restauration limitée, entreprise en 1959, n'arrête pas l'action sournoise causée aux structures par les insectes xylophages et les cryptogames, principalement la mэрule, menaçant la stabilité des balcons et les supports du décor. Le théâtre est fermé en 1984. Les investigations préalables à sa restauration, entamée en 1991, imposent des options lourdes de consolidation des balcons par des structures métalliques et l'élimination limitée de motifs ornementaux infestés. Leur démontage est précédé de prises d'empreintes afin de garantir le respect du caractère des décors à restituer en harmonie avec les éléments authentiques conservés mais néanmoins altérés.

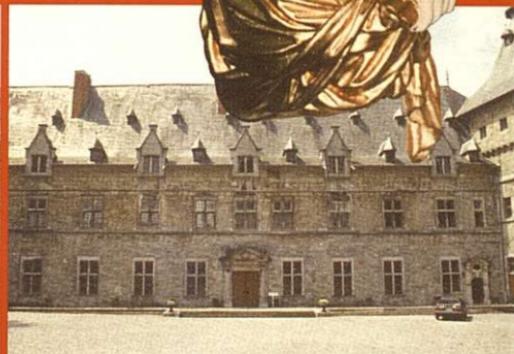
Les peintures présentant des boursoffures, des écaillages et des lacunes avaient déjà fait l'objet de repeints parfois maladroits dénaturant sensiblement la qualité exceptionnelle du décor original.



La restauration actuelle s'est attachée à sauvegarder et à restituer cette richesse décorative tant pour les toiles peintes plafonnantes ou serties dans l'ébénisterie de la loge princière que pour le rideau de scène de Cambon fortement usé par les innombrables manipulations inhérentes à sa fonction. Son support très fragilisé de 6,70 x 6,40m, à la trame très lâche et non apprêtée a nécessité une conservation de la toile et de ses coutures sans découpage et un scellage à chaud, à l'aide de colles thermoplastiques non transperçantes de la couche picturale. Afin d'éviter à l'avenir sa manipulation, il a été replacé en décor de fond de scène. Un projet de pendillons et de lambrequin harmonisés à la toile restaurée a été étudié par Thierry Bosquet. La restauration des moulures en plâtre, des cartons-pierres, des décors peints et des toiles peintes sont respectivement dues aux talents conjugués des ateliers Menchior et Namotte et du peintre restaurateur Frédéric de Baere.

Situé à la pointe d'un éperon rocheux bordé par l'Eau Blanche, le château de Chimay est érigé sur les vestiges d'une forteresse en calcaire, de plan trapézoïdal dont la construction est entamée avant 1607 par Charles de Croÿ sur des structures plus anciennes dont un donjon datant sans doute du XIIe s. La forteresse assaillie et incendiée à maintes reprises au cours des siècles a été remaniée en style néogothique vers 1856. A nouveau ravagé par l'incendie de 1935, le château a été partiellement reconstruit en 1936 par l'architecte R. Pelgrims de Bigard en style " Henri IV ". L'interprétation de son état actuel nécessiterait des études historiques, archéologiques et lithologiques plus précises.

Les traces des glissières du pont-levis de l'ancienne entrée et une pierre sculptée millésimée 1607 encadrent la baie centrale à croisée.



Le Château de Chimay asbl

Secrétariat du Château - B-6460 Chimay - Belgique.

Tél. : 060/21.44.44. - Fax : 060/21.23.24. - E-mail : info@chateau-de-chimay.be

Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne

Rue du Vertbois, 13c - B-4000 Liège.

Tél. 04/232.98.51. - Fax : 04/232.98.89. - E-mail : nathalie.ruwet@cesrw.be

Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine

Division du Patrimoine

Rue des Brigades d'Irlande, 1 - B-5100 Jambes.

Tél. : 081/33.21.65. - Fax : 081/33.21.10. - E-mail : c.tricot@mrw.wallonie.be

Editeur responsable : Jacques Barlet, Président de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne
Rue du Vertbois, 13c - B-4000 Liège.

Photographie centrale : Jean-Pierre Van der Elst

Photographies : Frédéric de Baere, Jacques Barlet

Conception graphique : Anne Truysers - E-mail : anne.truysers@skynet.be

Impression : Imprimerie J. Chauveheid sa - E-mail : info@chauveheid.com

